

# L'enfant du faubourg

MA ÉMILIE RICHENBORG

Où avait-elle placé la folle ? Voilà ce que, avant tout, Blaireau voulait découvrir.

— Le soir, à huit heures, son esprit, qui portait le nom belliqueux de Tamerlan, vint lui faire son rapport.

Mme la marquise de Presle était sortie à deux heures avec sa fille. Les dames se étaient rendues aux magasins du boulevard où elles avaient fait divers achats. Du Bon Marché, elles étaient allées rue de la Paix, où Mme de Presle avait essayé plusieurs bagues chez un joaillier, et examiné avec sa mère un certain nombre de boucles d'oreilles. Tamerlan, n'ayant pas cru devoir entrer dans la boutique du bijoutier, ignorait si un achat y avait été fait.

Mme de Presle et sa fille remontèrent dans leur voiture et donnerent l'ordre au cocher de les conduire à Montreuil. Il était trois heures. Tamerlan courut place Vendôme, sortit dans une voiture et parvint à suivre le coupé de la marquise jusqu'aux fortifications. Arrivé là, le cheval de louage en sueur, haletant, éreinté, fourbu, refusa d'avancer. Le coupé qui avait déjà une grande avance, gagna du terrain et disparut.

Toutefois, à tout hasard, Tamerlan se décida à faire à pied le reste du chemin. Il connaissait Montreuil; il y était venu souvent dans sa jeunesse pour y voler des pêches. Après l'avoir fouillée de son mieux, il se disposait à rentrer bredouille, lorsqu'il aperçut la voiture de la marquise arrêtée

devant la porte cochère d'une grande et belle maison bourgeoise. Un paysan qu'il interrogea lui apprit que cette magnifique propriété était la maison de santé du docteur Morand. Il ruda dans les environs pendant une demi-heure, puis la voiture de Mme de Presle ayant repris au grand galop la route de Paris, il se dit qu'il avait suffisamment travaillé et que sa journée était finie.

Le rapport donnait à Blaireau un renseignement précieux; mais il ne laissa rien paraître de ses impressions. Cependant il complimenta l'espion, lui mit un louis dans la main et le congédia en lui donnant l'ordre de continuer à surveiller la marquise.

Mme de Presle se rendait à Montreuil dans une maison de santé, cela disait tout. Le doute n'était plus possible. Après avoir fait enlever la folle, elle l'avait confiée aux soins du docteur Morand. Evidemment pour qu'il lui rende la raison. Restait à savoir si Léontine Landais pouvait être guérie. Il ne se dissimulait pas les conséquences terribles que cette guérison aurait pour lui. Si Léontine retrouvait le souvenir, ses révélations ne pouvaient manquer de lui être fatales. Il savait d'avance que le marquis de Presle l'abandonnerait lâchement.

Au moment où tout lui souriait, alors qu'il possédait cette immense fortune, but unique de sa vie, il se voyait exposé à tout perdre. La terreur s'empara de lui à cette pensée que la justice, à laquelle il avait su échapper jus qu'à ce jour avec un pare bonheur, pouvait être appelée à regarder dans son existence et à lui demander un compte sévère de toutes les vicieuses, de tous les crimes de son passé.

La prudence lui conseillait de prendre tout son or, toutes ses valeurs et de fuir à l'étranger. Mais il fallait abandonner une partie de sa fortune; et puis, il aimait Paris, le théâtre de ses exploits; un charme irrésistible, plus puissant que sa volonté, l'y retenait.

D'ailleurs il n'y avait peut-être rien que dans son imagination, il avait ses appréhen-

sions, mais rien encore ne justifiait ses craintes. Il tâcha de se convaincre qu'il n'avait aucune raison de s'alarmer.

— Au surplus, se dit-il, quand on sent d'où vient le danger, il est à moitié conjuré; s'il existe réellement — et je le saurai bientôt — on agit en conséquence.

Et, avec son esprit inventif, se félicitant pour le mal, il trouva aussitôt le moyen d'échapper au danger en en faisant disparaître les causes.

XIII

### BLAIREAU EN CAMPAGNE

Le lendemain, dans l'après-midi, Blaireau vêtu comme un fashionable, ce qui ne l'embellissait pas, au contraire, le ruban de la Légion d'honneur attaché à la boutonnière de sa redingote, se fit conduire à Montreuil et se présenta hardiment à la maison de santé, demandant à voir M. Morand.

Le docteur avait été appelé à Paris pour une consultation et ne put lui dire à quelle heure il rentrerait. Blaireau éprouva une vive contrariété. Quand il s'occupait personnellement d'un affaire, il n'aimait pas rencontrer un obstacle dès le début.

— C'est bien, dit-il, je reviendrai.

En même temps que lui un individu sortit de la maison.

— Voilà une figure qui ne m'est pas inconnue, se dit Blaireau.

Et immobile sur le trottoir, suivant des yeux l'inconnu qui marchait rapidement, il cherchait à rappeler ses souvenirs.

— Parbleu, pensa-t-il, j'aurai plus vite fait de lui demander son nom.

Il s'élança sur les pas de l'individu et, l'ayant rejoint, il se plaça brusquement devant lui.

L'inconnu lâcha échapper une exclamation de surprise, puis il jeta à droite et à gauche un regard inquiet.

— Hé! hé! je ne me trompe pas, dit Blaireau en riant, c'est bien le señor Antonio.

Du diable si je pensais vous rencontrer à Montreuil! Est-ce que vous y demeurez?

— Oui, monsieur Blaireau.

— Depuis longtemps?

— Bientôt deux ans.

— Une bonne pièce?

— Je ne suis pas mécontent. Mais permettez-moi de vous quitter, je n'ai pas une minute à perdre, si je ne veux pas manquer l'omnibus.

— Oui, et j'ai pas mal de courses à faire pour Mme Morand.

— Ah! fit M. Blaireau, vous êtes employé chez le célèbre docteur?

— Employé, ce serait beaucoup dire; je ne suis qu'un domestique; mais on a pour moi quelques égards parce qu'en ma qualité d'Espagnol, je parle aussi l'italien et le portugais.

— C'est trop juste, señor Antonio, et vous les méritez bien, répliqua Blaireau d'un ton railleur. Au fait, puis-je vous aller à Paris, je vous vous ennuierai, j'ai une voiture.

— Oh! je ne voudrais pas... balbutia l'Espagnol pour qui la perspective de voyager avec Blaireau n'avait rien d'attrayant.

— Laissez donc, interrompit celui-ci, je ne suis pas fier, moi. D'ailleurs, j'ai besoin de causer avec vous.

Il fit un signe au cocher qui s'empressa de le rejoindre.

Moitié de force, moitié de bonne volonté, il fit monter Antonio dans la voiture, qui prit aussitôt la direction de Paris.

L'Espagnol était soucieux et visiblement inquiet. Blaireau crut devoir le rassurer.

— Je suis enchanté de la position que vous occupez chez le docteur Morand, lui dit-il, et certes, ce n'est pas moi qui, par certaines indiscretions, vous ferai perdre une si bonne place. L'histoire de votre coup de couteau est à peu près oubliée, et si la police vous cherche encore, elle ne viendra certainement pas vous pincer dans l'établissement de M. Morand, qui est pour vous un asile sûr.

Au lieu de rassurer l'Espagnol, ce peil-

discours l'effraya. C'est peut-être ce que voulait Blaireau.

— Mais ce n'est point de tout cela qu'il s'agit, reprit-il. J'étais venu à Montreuil pour voir le docteur Morand et on m'a dit qu'il était absent. J'avais à lui demander plusieurs renseignements que, probablement, vous allez pouvoir me donner.

Les yeux noirs de l'Espagnol se fixèrent sur Blaireau.

— Vous devez savoir, honnête Antonio, qu'une très grande dame de Paris, la marquise de Presle, s'intéresse fort à une pensionnaire du docteur Morand?

L'Espagnol hésita à répondre.

Blaireau français les sourcils. Et changeant de ton subitement :

— Pas de cachotteries, dit-il durement; tu sais que vouloir faire le malin avec moi est un jeu dangereux... Te voilà averti... Si je t'interroge, c'est que je veux que tu répondes. C'est entendu, caissons. Du reste, si je suis satisfait de tes renseignements, je te les paierai. Tu n'es pas homme à dédaigner un billet de cent francs.

Ces derniers mots purent faire une certaine impression sur le domestique.

— Oui ou non, reprit Blaireau, la marquise de Presle s'occupe-t-elle d'une pensionnaire de ton maître?

— Oui.

— Elle est soumise à un traitement; le docteur espère-t-il la guérir?

— Oui.

Ce oui fit sur Blaireau l'effet d'une morsure.

Pourtant il reprit avec un rire forcé :

— Le docteur espère, il le dit, c'est son métier; mais il ne croit pas à la guérison? — Il y croit et il en est sûr, répondit l'Espagnol.

— Il en est sûr? Tu dis qu'il en est sûr? exclama Blaireau.

— Telle ment sûr que, pas plus tard qu'hier, j'ai entendu qu'il disait à Mme la marquise: Avant quinze jours, madame, votre protégée sera en état de répondre à toutes vos questions.

Un coup de massue n'aurait pas frappé plus durement. Tout ébouriffé, Blaireau ferma les yeux. Mais il se remit promptement.

— Il est donc bien fort, ce docteur Morand? fit-il d'une voix creuse.

— C'est un grand savant. Mais, malgré toute sa science, il ne guérirait pas la folle en question, il le dit lui-même, s'il n'y avait pas d'elle une jeune fille dont l'influence est merveilleuse.

— Quelle est cette jeune fille?

— Une ouvrière, elle se nomme Claire; c'est la lingère de l'établissement. Il paraît que Mlle Claire connaît la folle depuis longtemps, on dit même dans la maison qu'elle est sa fille; moi, je sais bien que non. Quoi qu'il en soit, c'est grâce à la lingère que le docteur rendra la raison à sa malade.

— Comment sais-tu cela?

— J'écoute, répondit modestement le domestique; c'est une vieille habitude. J'entends un mot le matin, un autre le soir, je les recueille tous; quand j'en ai un certain nombre, je les mets en ordre dans ma tête, et c'est ainsi que je parviens parfois à savoir ce qu'on ne me dit point.

— Excellent système. Señor Antonio, vous êtes un garçon intelligent!

— Vous me flattez, monsieur Blaireau.

— Nullement, et je me félicite de l'avoir rencontré, car tu vas me rendre un grand service.

— Je peux vous rendre un service, moi?

— Oui, sans compter un billet de mille francs que tu gagneras.

— De quoi s'agit-il?

— De la folle. Je ne veux pas que son docteur lui rende la raison.

L'Espagnol regarda Blaireau avec des yeux effarés.

— Vous ne parlez pas sérieusement, dit-il.

— Pour la gouverne, maître Antonio, tu sauras que je ne plaisante jamais. La folle doit rester folle, entends-tu? Il ne faut pas que le docteur Morand la guérisse.

(A suivre)

## les plantes contiennent des remèdes précieux

### Soignez-vous avec les TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE

exclusivement composées de plantes sélectionnées et associées

Dès la plus haute antiquité on connaissait l'action bienfaisante des plantes: on savait qu'elles renfermaient des remèdes, non seulement pour guérir les maladies, mais encore pour les prévenir. — Aujourd'hui, avec les progrès conjugués de la médecine et de la botanique, cette connaissance s'est étendue à toutes les plantes dont on sait maintenant les vertus précieuses pour la santé.

— Mais il ne suffit pas de connaître les principes actifs que les plantes contiennent, il faut savoir adapter à chaque maladie, celle dont l'action est la plus vigoureuse et la moins dangereuse. Il y a une question de choix et de dosage qui est de la plus grande importance. — Il est également nécessaire d'opérer des mélanges utiles et opportuns car il est prouvé que telle plante renforce l'action de telle autre.

**LES TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE** répondent à ces exigences scientifiques. Elles sont exclusivement composées de plantes a-sucrées et sélectionnées dont la formule n'a été établie qu'après un contrôle rigoureux de leurs effets.

La forme "tisane" offre le double avantage d'agir par la qualité médicamenteuse de la plante et par l'eau de l'infusion qui favorise et hâte l'élimination des déchets toxiques encombrant l'organisme. — Enfin (et ceci est à considérer) l'estomac qui souvent se cabre devant les remèdes irritants pour sa muqueuse, accepte sans l'ombre d'une réaction les infusions de plantes.

Les TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE sont toujours acceptées avec plaisir à cause de leur goût agréable, jamais elles ne troublent l'acte digestif; au contraire elles le facilitent et procurent au malade des digestions paisibles.

Les TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE constituent des préparations nouvelles, au point de vue médical et botanique ce ne sont pas des tisanes "passapartout", chacune des plantes qui les composent, s'adresse à un cas donné. Ce qui convient à un arthério-sclérose ne convient pas à un rhumatisant jeune. C'est dans le mélange des plantes, mélange étudié pour chaque maladie, que réside l'originalité et l'efficacité de la méthode employée pour la fabrication des TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE. Ces tisanes sont au nombre de vingt, toutes différenciées par les principes thérapeutiques. Chacune d'elles s'adresse à une maladie terminée, chacune d'elles est une préparation spéciale et spécifique qui réalise un traitement facile à suivre et de plus (car ceci compte aussi) économique.

Les TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE réalisent le type de la bonne médecine familiale naturelle, inoffensive, préventive et curative. — Pour faciliter le choix et les commandes et comme il importe de ne se soigner qu'avec la tisane qui convient à l'affection diagnostiquée, chaque boîte de tisane porte un numéro qui correspond à la maladie. On trouvera ci-dessous le tableau complet avec leurs indications des

- vingt TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE.**
- |                            |                           |
|----------------------------|---------------------------|
| N° 1 Maladies de l'Estomac | N° 11 Anémie              |
| N° 2 Maladies nerveuses    | N° 12 Pertes Blanches     |
| N° 3 Rhumatismes           | N° 13 Veines (mouvements) |
| N° 4 Constipation          | N° 14 Règles douloureuses |
| N° 5 Reins                 | N° 15 Obésité             |
| N° 6 Voies respiratoires   | N° 16 Diarrhée            |
| N° 7 Arthritisme           | N° 17 Maltraitement       |
| N° 8 Peau                  | N° 18 Diabète             |
| N° 9 Foie et Intestin      | N° 19 Vers                |
| N° 10 Cœur                 | N° 20 Beauté              |

**Demander les TISANES PARFAITES du D<sup>r</sup> LERICHE** à votre pharmacien habituel. S'il ne les a pas, adressez-vous aux LABORATOIRES DES TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE, 164, rue Saint Honoré PARIS.

qui vous garantiront aussitôt ce que vous désirez.

France de port et d'emballage



Cette annonce ne représente qu'une simple nomenclature des cas pouvant être traités par les TISANES PARFAITES du D<sup>r</sup> LERICHE.

Demander aux LABORATOIRES DES TISANES PARFAITES DU D<sup>r</sup> LERICHE, 164, rue Saint Honoré PARIS.

La brochure explicative qui vous sera adressée de France

**Prix des différents N° des TISANES PARFAITES du D<sup>r</sup> LERICHE (impôt compris)**

N° 1 6.75	N° 5 7.85	N° 9 10.10	N° 13 6.75	N° 17 7.85
N° 2 10.10	N° 6 8.95	N° 10 12.80	N° 14 7.85	N° 18 16.80
N° 3 7.85	N° 7 7.85	N° 11 7.85	N° 15 8.95	N° 19 7.85
N° 4 7.85	N° 8 8.95	N° 12 7.85	N° 16 8.95	N° 20 16.80

Vous trouverez également les TISANES PARFAITES du D<sup>r</sup> LERICHE à la PHARMACIE LUCIEN JEROUBAIX, 109, rue Léon-Gambetta, LILLE

Adressez-vous directement au fabricant: **GRATIS**, l'envoi mon Catalogue illustré.

## ACCORDEONS

PHONOGRAPHES et tous instruments de musique

LUIGI CAMPANELLA, 27, Boul. Beaumarchais, PARIS (4<sup>e</sup>)

Maison de confiance **COMPAGNIE DU JURA** Fondée en 1860

Tel. 24.35

**THIERRY** Opticien-Specialiste

67 (ancien 41), rue Faidherbe, LILLE PRÈS LA GARE

LUNETTES monture nickel, verres cristal. Tous ces articles ronds ou ovales

PINCE-NEZ, monture nickel, verres cristal, se tombant jamais du nez. 15 fr.

FITTS-U mont' nickel, verres cristal. Belle imitation LUNETTES écaille pour le soleil.

**GRAND CHOIX D'YEUX ARTIFICIELS**

GABINET-MÉDICAL **A. BOTTIN** 33 ans d'existence

16, rue Ernest-Doomannik, LILLE (anc. rue St-Augustin) Extraction sans douleur à l'Opéra paraitre.

## LA MÉDECINE

en ces dernières années, a été totalement transformée par les découvertes scientifiques de toutes sortes. Les agents physiques

Électricité - Rayons X - Radium, etc...

et la sérothérapie: Vaccins et Sérums sont parmi celles qui ont eu le plus d'influence sur le diagnostic et le traitement des diverses maladies.

Un cabinet médical moderne doit avoir: une installation moderne de rayons X et d'électricité médicale (haute fréquence, rayons violets, Paradique, Ghivanique, etc...).

Un LABORATOIRE permettant toutes les analyses et tous les traitements, par les sérums et vaccins nécessaires par l'état des malades.

### LA CLINIQUE DU DOCTEUR VEAUX

Diplôme de la Faculté de Médecine de Paris

LILLE - 68, rue Faidherbe, 68

permet l'examen et le traitement de tous les malades suivant les méthodes les plus récentes et les plus scientifiques. Chaque malade, à sa première visite, est personnellement examiné par le DOCTEUR VEAUX de Paris. Après un examen complet, il est pourvu d'une fiche médicale qui permet de connaître à tout moment son état de santé et de suivre pas à pas son traitement. Aucun examen, soit clinique, soit radiologique, ni aucune recherche ou analyse de laboratoire n'est négligée pour connaître un diagnostic rapide, complet, exact. Le diagnostic établi, le malade est alors classé dans la section correspondant à sa maladie. La non plus, rien n'est négligé pour aboutir à une GUÉRISON RAPIDE ET COMPLÈTE qui est également contrôlée scientifiquement. Les diverses sections de traitement sont:

I. POUMONS	IV. MALADIES DES FEMMES
Bronchites, Asthme	Traitées sans opération
Tuberculose	V. VOIES URINAIRES
VI. ESTOMAC	SANG - PEAU
Gastrites, Ulcères, Dyspepsies	
III. CŒUR - NERFS	VI. TUMEURS - CANCERS
Paralysies - Tabes	FIBROMES

SECTION SPÉCIALE

**RADIUM - RAYONS X - RADIO ET RADIUMTHÉRAPIE**

**LES CONSULTATIONS ONT LIEU A**

LILLE, 68, rue Faidherbe: Mardis, Mercredi, Jeudi et Samedi, de 8 à 12 h. et de 2 à 7 h.; Lundis et Vendredis, de 2 à 7 h.; Dimanches, matin, de 8 h. à midi. — SAINT-AMAND-LES-EAUX: Hôtel de Paris (Grand-Palais) tous les vendredis, de 8 heures à 10 heures. — HAZEBROUCK (Hôtel Saint-Georges): tous les lundis, de 9 h. à midi. — VALENCIENNES: Hôtel de France, 1, rue de la Halle; tous les vendredis, de 10 heures à midi.

ÉGALEMENT SUR RENDEZ-VOUS (Ecrire à M. le D<sup>r</sup> VEAUX)

### ÉCOULEMENTS

Médecine spéciale

Avec le Biston seul le guérison est certaine et sans recourir à aucun médicament. Ce qui est le seul remède efficace et sans danger de la première urgence du malade. Service d'urgence radiophonique - Téléphone 1111 - 1112 - 1113 - 1114 - 1115 - 1116 - 1117 - 1118 - 1119 - 1120 - 1121 - 1122 - 1123 - 1124 - 1125 - 1126 - 1127 - 1128 - 1129 - 1130

V. DEBROUX, Pharmacien spécialiste, à AMIENS

## AU BON GÉNIE

LILLE - 31-33, rue du Molinel - LILLE

### VENTE A CREDIT

ENTRÉE LIBRE DISCRETION

DEMANDER CATALOGUE

## LA COMPAGNIE FRANÇAISE

52-54-56, rue de Paris - LILLE

informe sa nombreuse clientèle que sa

MISE EN VENTE DE BLANC aura lieu du LUNDI 14 JANVIER au SAMEDI 19 JANVIER.

En plus des PRIX OCCASIONNELS pratiqués pour cette

MISE EN VENTE il sera offert de

### MAGNIFIQUES PRIMES

(Voir l'annonce dans le journal de Dimanche 13 Janvier)

ARTICLE-RECLAME DU MOIS DE JANVIER

## PEAU DE CHAMOIS

spéciale pour le nettoyage

Qualité supérieure garantie.

GRANDE DIMENSION: 70x39 cm.

Cette peau est entièrement tannée à l'huile de poisson, très résistante, très souple, veloutée sur les deux faces et d'un usage presque indéfini.

PRIX de vulgarisation **18 FRANCS.**

En vente à la MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ÉTIENNE

122, rue Nationale, LILLE

## ENGELURES

Le Seul Remède efficace

## ENGELURES

c'est L'ONGUENT

## ENGELURES

de l'ABBÉ PANET

En vente dans toutes les Pharmacies au prix de 8.35 la boîte. Exigez la boîte cachetée et n'acceptez aucune substitution, car aucun produit similaire ne peut l'égaliser: la meilleure preuve c'est l'intensité de notre vente actuelle. Quand vous aurez utilisé cet Onguent avec lequel on n'a jamais d'insuccès, non seulement vous resterez client fidèle, mais vous le recommanderez à vos amis.

LABORATOIRES PANET, à BLENDÉCQUES (P.-de-O.)

**Pleyel PARIS**

**DERNIÈRE CRÉATION -- 1928 --**

## PIANO GRAND MODÈLE

J. GRAS

Banquier général pour les départements du Nord et du P.-de-O.

36, rue Faidherbe LILLE

Tel. : 14.33 ; Inter 1.00

Sous-agence dans les principales villes des départements

Haut. 1 m. 31. Cadre avec sommier plein métallique, 88 notes. Consoles, clavier, oreilles démontables en un seul bloc (Système Pleyel breveté).

Prix: **8.900 fr.**

**GARANTIE INDEFINIMENT CONTRE VICES DE CONSTRUCTION**